

ses pas, accélérés  
Cécile en train d'avancer  
pousser pour la lumière, pour voir, trouver  
chemin, clairières, elle trouva la petite route  
pour le Grand Lac, les voix de quelques futurs initiés  
là pour la guider, là, dans la sainte soirée  
Cécile en train de marcher  
ça lui faisait pus de différence  
pus de façons, si c'était écrit dans l'Histoire  
elle suivait, sa dernière leçon  
marchait plus vite astheure  
était point seule, ses pas assurées  
autour d'elle sa huchait, ça poussait  
ça sortait le fou  
Cécile courrait astheure  
avait rouvert la porte, quittait le carrosse  
quittait son oncle Joachim, le couvent, le bote  
le cauchemar  
gone!  
la petite famille that never was  
gone!  
Cécile décidée  
c'était *elle* l'auteur de son histoire  
elle allait plonger

Cécile vu l'eau mirer devant son corps, une seconde  
avant de fermer paupières, rideaux sur sa tristesse, son passé  
avant de sauter, elle, comme tirée, comme une flèche  
comme une grâce en train de charger  
de l'arc, de la rive du Grand Lac sacré  
dans le Temps, hors du temps, dans tout les temps  
le corps de Cécile pour trancher, pour trouver  
l'eau, contre son corps, sur son corps  
sa tête, ses bras, ses mains dans l'eau du Grand Lac, initiée  
en train de virer, onduler, les veines de son corps comme l'encre  
à tracer dans les ondes, son corps plongé  
sous l'eau, dans l'eau  
pis son était père là, partout, autour  
Pierre Murat l'avait point quitté du tout  
elle le sentait comme s'il était là  
partout, autour, dans la tension qui se défaisait  
se croisait, dans l'énergie qui vibrait, dans l'Élixir qui brassait  
que Célestin Trahan jetait, pour asperger le feu  
dla sacré eau! bénite de la lune  
tcheques billots de plusse  
pour faire les flammes jacker, flamber encore plus haut

garochit une miette de poudre faire craquer, exploser les flammes  
que ça parle! c'était *ça* la mine d'or  
les langues de feu à s'élancer et grimper  
à réchauffer, réveiller, c'était trop  
pis encore ! *plusse de bois les boys!*  
de quoi *vraiment* faire souffler le vent  
qui poussait d'un bord et de l'autre  
une miette trop haut, une miette trop grand  
le feu presque au fait des arbres asteure  
c'était trop, trop, trop  
pis c'était le temps  
les criques, les craques, la grande tête de tisons

*l'asteure ÇA c'est dla light!*

Célestin chantait  
dla light pour ma Dame Marguerite!  
pour le Tyme qui se faisait  
pour le Tyme qui se jouait  
pour le Tyme qu'avait remis la flamme dans le tchœur  
des plus durs, des plus fortunés  
ça se garochait, ça riait, sueur et pesanteurs arrachées  
la flamme, le feu de l'Assemblée  
la flamme, le feu qui montait  
rien de facile, encouragée

le feu brûlait comme dans le djib  
transformait matières, fibres  
pour pousser mieux, pousser plus haut  
pousser plus creux, vers les quatre directions  
partout dans le Grand Lac, les têtes et les corps nus  
s'amusionent, chantionent, la grande célébration  
la Main Noire, l'Illuminé avait finalement décidé  
c'était *lui* le Dragon  
déclâmait *sa* Parole, le feu des invités  
sa voix si forte, si grave, de quoi faire résonner  
le chaos, la chaleur de la tempête, du Tyme  
des présents débridés  
pis dans tout ça Cécile le trouvait, lui, l'Extraterrestre  
là, à nager, comme un As, beau poisson  
Cécile nageait! riait  
le feu si grand, si haut  
le matin s'en venait

le Grand Feu craquait

la lumière du feu dessinait têtes et corps nus  
brûlait pages, présages  
funèbre cortège

il était une fois